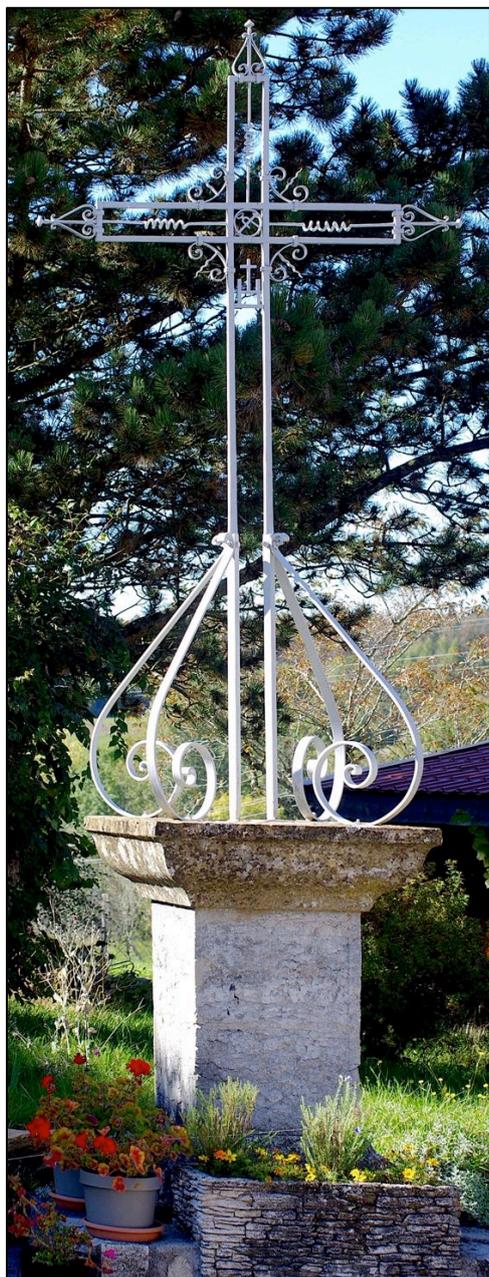


**Mournans-Charbonny**  
**Charbonny, rue du Lavoir**

**Fer FF2D - S2C4**  
**46.779047, 6.004078**

À Charbonny (commune de Mournans-Charbonny), on peut découvrir, en bordure de la rue du Lavoir menant à Charency, une croix en fer forgé de structure bidimensionnelle (2D, croix plane) soutenue par un dispositif quatre consoles de stabilisation.



Cette croix relativement simple reprend, en les simplifiant, quelques éléments de décor que l'on peut voir à la croix des Annonciades à Nozeroy (entrée du Parc aujourd'hui). Bien que la technique de réalisation de cet ouvrage ne soit pas des plus recherchées, la croix témoigne toutefois du maintien d'une tradition du travail de ferronnerie religieuse dans le Val de Mièges.

Le monument, plutôt bien entretenu, présente quelques originalités que nous allons détailler ci-après, en examinant la croix de bas en haut.

## Le piédestal

Le piédestal s'élève sur une sorte d'emmarchement rattrapant la dénivellation entre route et terrain en arrière du monument.



Avec son corps principal ("dé") de forme parallélépipédique à section carrée, ce piédestal moyennement élancé superpose deux blocs calcaires blancs-gris. Le dé ne comporte ni inscription ni ornementation.

La base du piédestal, également en calcaire blanc-gris, présente une forte moulure en talon renversé. Une partie à l'arrière du monument, est manquante, le bloc calcaire semblant avoir été cassé.

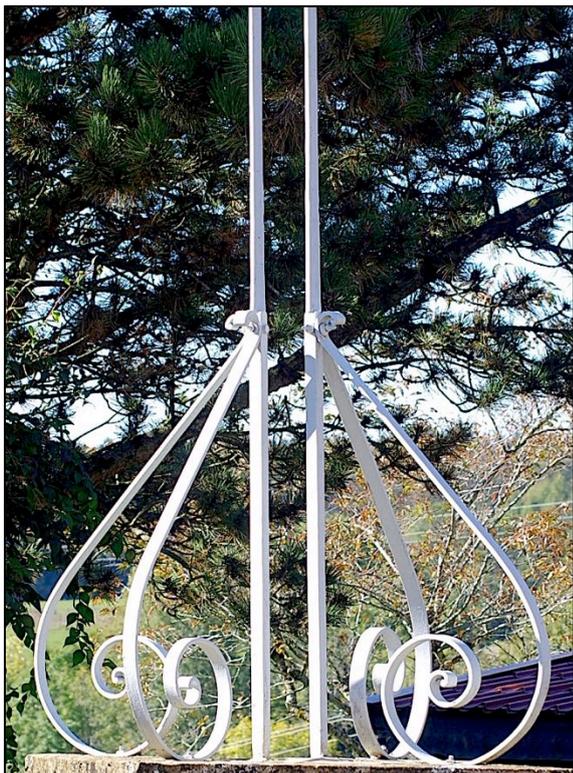
Une ample corniche débordante comporte une belle moulure en talon surmontée d'un réglet. Comme la base, la corniche est en partie cassée à l'arrière du monument.



Point étonnant : la corniche semble avoir été réalisée en pierre jaune de Molpré. Pourquoi une telle différence de matériau, énigme à résoudre ?

Ce piédestal, classique mais sobre, donne une bonne impression de puissance.

## *La structure de la croix métallique*



Contrairement à nombre de croix métalliques du Haut-Doubs et des plateaux du Jura, la croix de Charbonny est strictement bidimensionnelle dans sa structure, constituée de longs fers laminés de section carrée. Ces montants parallèles délimitent l'épaisseur virtuelle du pied de la croix (comme d'ailleurs celle des branches libres du croisillon sommital).

Aucun dispositif d'entretoisement intermédiaire n'a été prévu pour solidariser ces deux fers montants. C'est la raison pour laquelle ont été installées quatre consoles en fer plat positionnées selon les diagonales de la corniche ; fixées sur la pierre de celle-ci, les consoles vont donc contribuer à stabiliser le monument.

On peut d'ores et déjà relever le fait qu'en partie basse, les fers montants ont leurs faces orientées selon les diagonales de la corniche. Après une torsion à 45° au-dessus des consoles, les fers se réorientent selon les axes principaux de la croix.

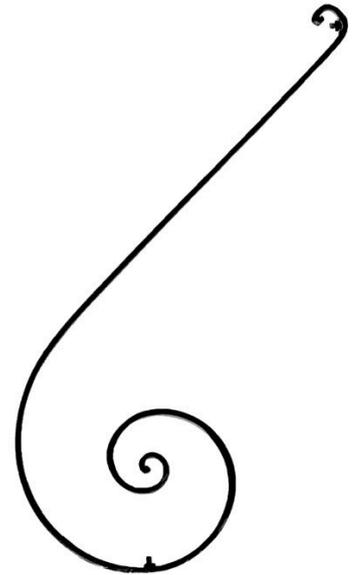
## *Le pied de la croix et les consoles*

Le dispositif de stabilisation à quatre consoles est puissant à défaut d'être esthétiquement un chef d'œuvre d'élégance.



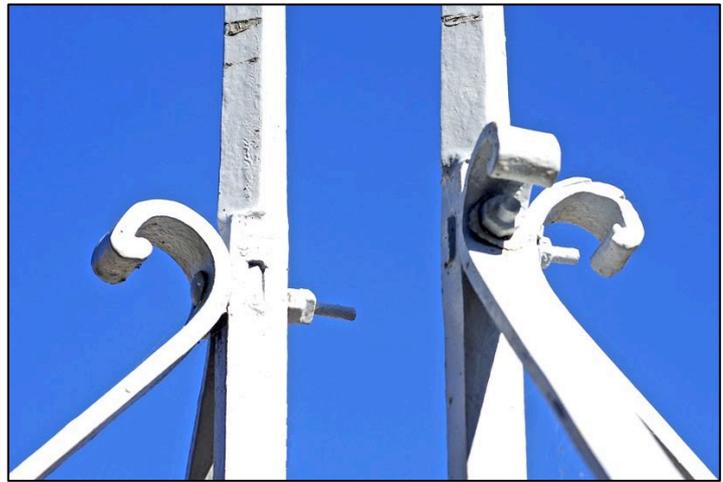
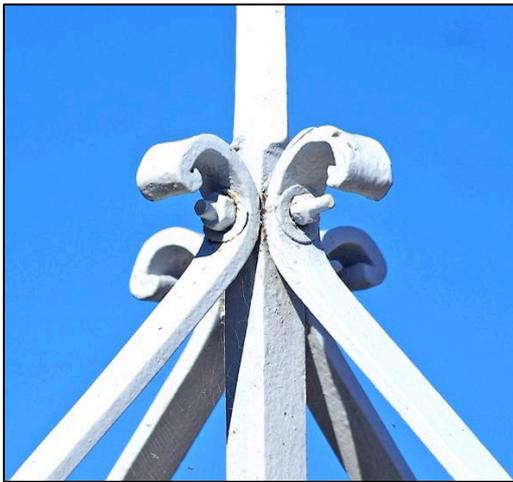
Les consoles en fer plat sont en forme de S, avec de gros enroulements en partie basse. Après une longue ascension régulière et linéaire selon une direction à 45°, les fers se terminent, en partie haute par de toutes petites volutes. Le dessin des consoles est globalement peu recherché.

Les fers des consoles sont fixés en bas sur la corniche, par boulonnage. En haut, les petites volutes sont fixées, par deux, par boulonnage sur les montants structurels verticaux.

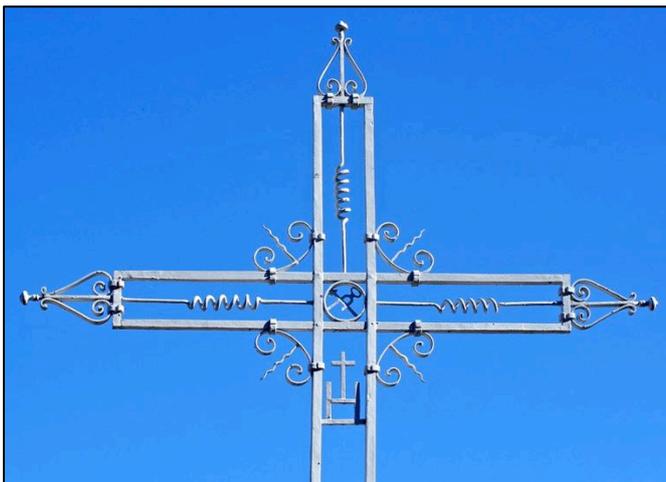


Les clichés au téléobjectif montrent les fixations à boulons assez rudimentaires.

On peut aussi relever la torsion de 45° des fers structurels montants, elle aussi assez maladroitement réalisée par soudage.



### ***Le croisillon sommital***



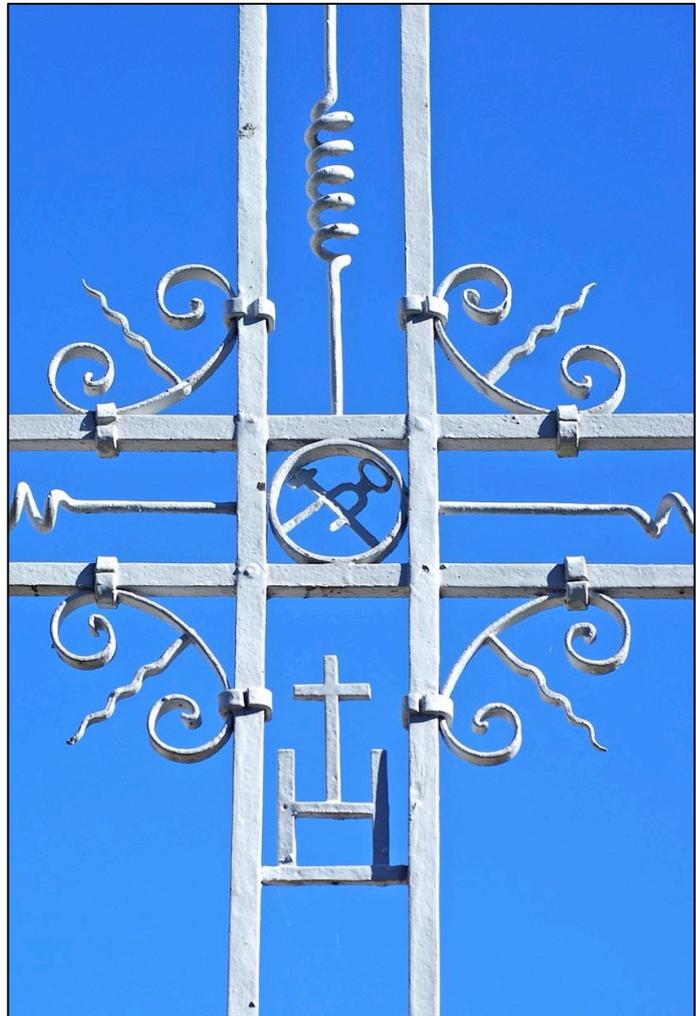
Les trois branches libres du croisillon sommital sont strictement identiques. Comme pour le pied de la croix, ces branches ont une structure simple constituée de barres parallèles en fer de section carrée. Elles tendent à imiter le décor présent sur la croix des Annonciades de Nozeroy, avec des fers vrillés en queue de cochon à l'intérieur des branches et des culots ou balustres aux extrémités extérieures de celles-ci.

Dans les angles des branches, ont été positionnés des motifs-culots constitués d'un fer plat recourbé avec extrémités en volutes et d'une graine en flamme ondulante.



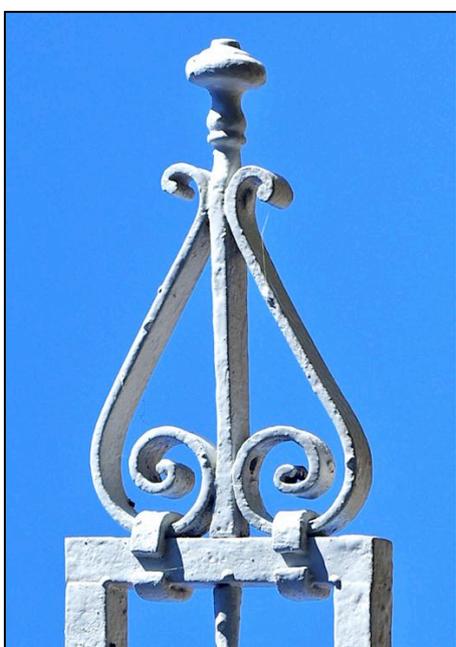
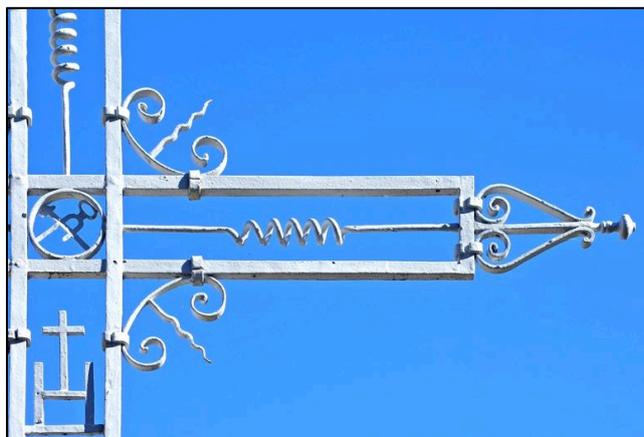
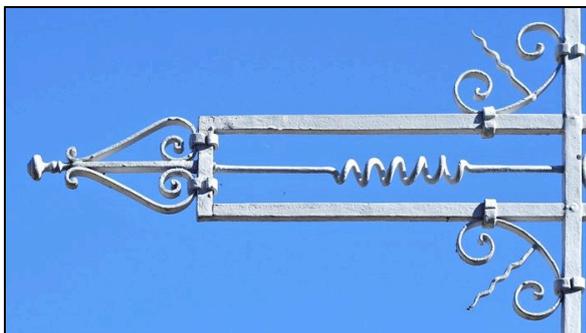
Au centre de la croisée, un cylindre accueille marteau et tenailles, deux instruments de la Passion du Christ réalisés en fer étampé.

En-dessous de la croisée et du cylindre aux instruments, on découvre un fragment du monogramme IHS ("Christogramme" symbole du Christ) mais avec uniquement le H surmonté de la petite croix traditionnelle.



Que sont devenus le I et le S ? Ont-ils été oubliés lors de la conception de la croix ? Compte tenu de l'emplacement actuel sur la croix de ce motif christogrammique partiel, les lettres manquantes auraient dû se trouver à l'extérieur du fût de la croix, mais cela aurait conduit à une réalisation technique complexe. Encore un petit mystère à élucider.

À l'intérieur des branches libres, un fer rond avec vrille ou torsade intercalée relie la croisée aux extrémités des branches. Ce motif reprend mais en beaucoup plus simple celui que l'on voit dans les branches de la croix des Annonciades de Nozeroy.



À l'extérieur des branches libres, on relève un motif décoratif composé de deux fers plats en S enserrant un autre fer plat se terminant lui-même par un bouton en fer étampé. Ce motif plat en balustre rappelle, là-encore en simplifié, celui que l'on peut voir à Nozeroy qui comporte, lui, un balustre tridimensionnel à quatre fers en S constitutifs.

À noter que la fixation des éléments de décor sur les fers structurels est assurée par des colliers en fer plat rudimentaires.

## Conclusion

Cette croix en fer forgé de Charbonny (commune de Mournans-Charbonny) étonne par quelques singularités, tant au niveau du piédestal que de la structure métallique ou encore du décor ajouté.

La croix, relativement simple, n'est pas des plus élégantes, notamment au niveau de la partie basse et des consoles. La réalisation technique n'est pas non plus des plus raffinées (fixation des fers par boulonnage ou colliers grossiers). Le décor symbolique (instruments de la Passion) est minimaliste et le Christogramme incomplet interpelle.

La croix, bien entretenue est dans un bon état de conservation (à part les manques de pierre de la base et de la corniche du piédestal).